



HAL
open science

Le site protohistorique de Quitteur (commune de Beaujeu - Haute-Saône) : l'habitat du Ier âge du fer

Jean-François Piningre

► To cite this version:

Jean-François Piningre. Le site protohistorique de Quitteur (commune de Beaujeu - Haute-Saône) : l'habitat du Ier âge du fer. Bulletin de l'Association française pour l'étude de l'âge du fer, 1992, 10, pp.45-46. hal-02867363

HAL Id: hal-02867363

<https://hal.science/hal-02867363v1>

Submitted on 24 Aug 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

**LE SITE PROTOHISTORIQUE DE QUITTEUR
(commune de BEAUJEU - HAUTE SAONE).
L'HABITAT DU IER AGE DU FER**

- L'habitat de Quitteur est situé sur une basse terrasse de sable fin, dominant de 6 m environ un méandre de la plaine alluviale de la Saône, à une douzaine de kilomètres en amont de Gray.

- La fouille, motivée à l'origine par le sauvetage de structures du Bronze final IIb menacées de destruction par une sablière, a mis en évidence entre 1985 et 1991 une succession d'occupations échelonnées dans le temps. La séquence chronologique définie par la typologie de la céramique, recueillie dans les couches d'habitats et dans 294 fosses, recouvre principalement le Campaniforme - début du Bronze ancien, la phase moyenne du Bronze final (B.F. IIb) et le Ier Age du fer qui fera l'objet de notre exposé. Certaines périodes comme le Néolithique moyen, le Bronze moyen, la fin du Bronze final (B.F. IIIb) se signalent par des vestiges peu nombreux, reflets d'occupations plus limitées ou peu touchées par la zone de fouille.

L'organisation de l'habitat

- Le modelé vallonné du sol ancien et les particularités du remplissage sableux ont conditionné la conservation des vestiges. L'arasement, les mauvaises capacités d'enregistrement du sédiment, expliquent peut-être en partie l'impossibilité de mise en évidence de structures d'habitations. Quelques trous de poteaux à calage de pierres se rattachent toutefois indubitablement à cette phase.

- Les vestiges au sol sont constitués essentiellement par des structures domestiques en creux : fosses-silos (glands), dépotoirs, structures de combustions, éléments de fours etc..., réparties de façon assez lâche sur toute la superficie explorée de 6500 m².

Chronologie

- Une chronologie peut être établie à partir de quelques ensembles clos, étayés par une sélection typologique de mobilier céramique et métallique recueilli hors contexte.

- Une première phase, située au B.F. IIIb - Ha C, est peu documentée.

- Une seconde phase est caractérisée par la présence de céramique excisée/estampée/peinte en rouge. L'origine de cette céramique, provenant de fosses et de la couche supérieure du site, est à rechercher dans la K.A.H.T. (Keramik in Alb-Hegau Tradition) du Ha C et du début du Hallstatt D d'Allemagne et de Suisse orientale. Elle marque un horizon encore mal connu au nord-ouest du Jura.

- La présence de céramique à décors géométriques à la barbotine blanche sur fond noir ou rouge, comparable à celle de Vix ou de Bragny, confirme ensuite à Quitteur une occupation du Hallstatt final également attestée par la présence de fibules à long ressorts en arbalète en fer.

- Le mobilier métallique : épingle à col de cygne, fibule serpentiforme, à timbales, à pied décoré, ainsi qu'un tesson de coupe attique à figure noire (détermination P. Rouillard) s'inscrit dans cette chronologie.

- la répartition spatiale des témoins caractéristiques des différentes périodes représentées reflète une délocalisation de l'habitat dans le temps qui accentue encore l'aspect morcelé de ces occupations.

L'apport du site de Quitteur

Dans le cadre d'une meilleure connaissance des habitats ouverts de plaine du 1er Age du Fer de la vallée de la Saône, l'intérêt du site de Quitteur se marque :

- par sa superficie explorée qui ne fournit cependant qu'un échantillonnage d'un site beaucoup plus étendu, reconnu par sondages sur 800 mètres le long de la terrasse.

- par sa chronologie qui met en évidence, entre autre, une phase ancienne du 1er Age du fer (Ha C - D1), encore mal perçue à l'ouest de la Trouée de Belfort.

- par la présence d'indices de métallurgie (scories de fer) qui peuvent être mis en relation avec les affleurements plio-villafranchiens situés à deux km à l'est de l'habitat.

- par son contexte, à proximité des nécropoles princières de Mercey (4 km) et de Savoyeux (5 km).

Bien qu'à cette époque les structures domestiques demeurent très comparables à celles du Bronze final, la présence d'un tesson de céramique attique et de témoins du travail du fer donnent au site de Quitteur une importance économique particulière qui nous invite à reconsidérer le jeu des échanges hors du cadre strict des habitats fortifiés, dans un secteur de la Saône où les tombes aristocratiques sous tumulus illustraient seules jusqu'à présent, mais de manière éclatante, la vitalité de cette région.

J. -F. PININGRE.